



ENFIN...!

Le 26 février 1999 sera un jour à marquer d'une pierre blanche. C'est à cette date que paraît enfin, au Moniteur Belge, la "loi instaurant de nouvelles mesures en faveur des victimes de guerre". Cette date représente pour nous la reconnaissance par l'Etat belge, après plus de 50 ans de silence et de souffrance, du traumatisme que nous avons subi.

Le vécu des enfants cachés, pendant la seconde guerre mondiale, était jusqu'à présent une des facettes les moins connues du drame engendré par la Shoah.

Il a fallu tout ce temps pour que nous puissions exprimer à haute voix notre peine et notre chagrin. Peine pour nos mères, pères, soeurs, frères, oncles, tantes et tous les autres membres de nos familles assassinés dans cette terrible tourmente. Chagrin pour toute l'affection et la tendresse que nos parents étaient dans l'impossibilité de nous donner et sans laquelle nous avons dû continuer à vivre malgré tout, en silence. La foule de sentiments divers que nous avons dû enfouir en nous, si difficiles à exhumer, se bousculent encore toujours dans nos mémoires.

Le 26 février 1999, est aussi le jour où le statut de Résistant civil est enfin reconnu à ces hommes et ces femmes qui n'ont pas hésité à nous protéger, au péril de leur liberté et de leur vie, et, grâce au courage desquels nous pouvons écrire aujourd'hui ces lignes.

Formulons le souhait que ce 26 février 1999 marque aussi le début d'une prise de conscience générale, pour notre jeunesse, des dangers de tous les extrémismes, du racisme et de l'intolérance envers l'Autre.

Au nom de tous les enfants cachés de Belgique, nous adressons nos plus vifs remerciements à S.M. le Roi Albert II, au Gouvernement belge et en particulier à Monsieur le Ministre Flahaut, pour nous avoir soutenus ainsi que nos sauveurs dans notre quête d'une reconnaissance.

Cette dernière nous aide précieusement à panser nos plaies et est tout à l'honneur de notre pays.

Sophie Rechtman,
Présidente

EXTRAITS DE LA LOI DU 26 JANVIER 1999, PARUE AU MONITEUR BELGE DU 26/02/99

Chapitre IV - Dispositions relatives aux membres de la Communauté juive.

Art. 6 § 1^{er}. Il est créé un statut de l'enfant juif caché pendant la seconde guerre mondiale.

§ 2. L'octroi du statut visé au § 1^{er} ne peut entraîner aucune incidence financière.

§ 3. Les demandes tendant à obtenir le bénéfice de l'enfant juif caché devront être introduites par les intéressés, par pli recommandé, auprès du Ministre qui est compétent pour les victimes civiles de la guerre, endéans un délai de 12 mois prenant cours à l'entrée en vigueur de l'arrêté royal qui réglera ce statut.

Art. 7. § 1^{er}. A condition que les faits qui ont donné lieu à la reconnaissance de résistant civil aient été accomplis en faveur de membres de la communauté juive, le bénéficiaire de ce Statut peut demander le diplôme d'honneur de Juste.

§ 2. Le Roi détermine les conditions et les modalités de ce diplôme d'honneur.

Art. 8. Dans l'article premier de la loi du 5 février 1947 organisant le statut des étrangers prisonniers politiques, modifié par la loi du 10 mars 1954, sont insérés entre les mots "des - seins" et "pourront" les mots "et les membres de la communauté juive qui résidaient en Belgique au 10 mai 1940".

Soyez attentifs à nos courriers qui vous aviseront en temps utiles des modalités pratiques liées à la demande d'octroi du statut d'enfant caché. Il est inutile d'entamer une démarche quelconque avant la parution de l'A.R. qui règle les modalités d'exécution de la loi.

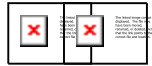
Il n'est pas trop tard mais il est grand temps d'honorer la mémoire de vos sauveurs...

Si vous n'avez pas encore rendu hommage à vos sauveurs ou, à titre posthume, à leurs descendants, nous tenons à votre disposition tous les renseignements

nécessaires pour compléter votre document de témoignage.

Contactez-nous !

Visites

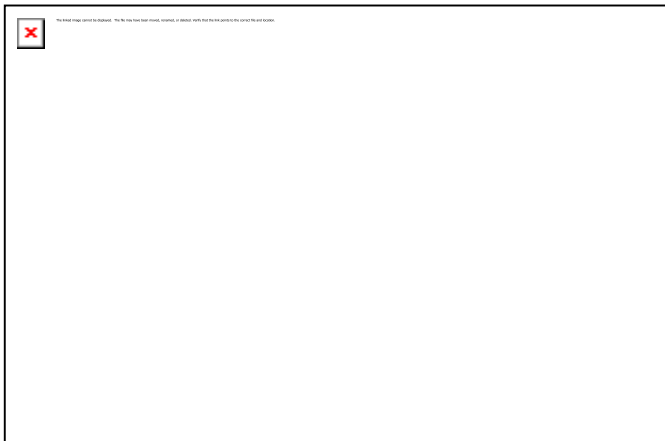


Qu'est-ce qui fait courir les Enfants Cachés?

Selon Josef Rothschild.

Nous étions près de quarante, dimanche 7 mars, à nous retrouver dans l'aube glauque devant l'escalator qui nous élèverait jusqu'au "tallis" (recte Thalys!). Merveille des temps modernes: en une heure et demie, sans même qu'on nous demande nos papiers, nous étions à Paris. Un coup de métro, une saine petite trotte et nous entrons au tout nouveau Musée juif de Paris.

Nous savions que notre histoire est riche, que notre culture vaut toutes les autres, que nous avons le goût du beau et de la splendeur. Encore faut-il le recevoir intelligemment mis sous les yeux. Et c'est là que Anne-Hélène Hoog, conférencière du Musée, grâce à sa merveilleuse combinaison d'érudition et de gentillesse nous a fait vivre près de trois heures d'un véritable bonheur. C'est bien simple, la plupart d'entre nous se sont promis d'y retourner !



Au centre, notre conférencière Anne-Hélène Hoog, entourée par une assistance attentive et intéressée.

Les tout derniers descendants de Camondo ont eu moins de chance que les Enfants cachés. Au Musée, nous avons déjà rencontré des objets précieux offerts pour le culte par cette famille juive de banquiers turcs d'origine ibérique anoblie en Italie.

Après le lunch, à la fondation "Nissim de Camondo", nous avons été voir, avec quel discernement et quels moyens financiers (!), ils se sont constitué un cadre de vie consacré au raffinement. L'avant-dernier de la famille a tout offert à l'Etat français, qui n'a guère pris soin de ces derniers.

Dans le train de retour, les Enfants cachés ne couraient plus. Heureux, gentiment assommés, ils digéraient leur belle journée.

Dimanche matin, 7 heures Gare du Midi. Embarquement.

Nous sommes près de 40 E.C. à filer vers Paris. Objectif : visite du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme.

Aboutissement de 20 ans d'efforts et installé à présent au Marais, en plein coeur du vieux Paris. Nous découvrons les richesses de l'art religieux et à travers des objets rituels, l'histoire européenne du judaïsme avec ses grands centres de culture.

Ici, un remarquable ensemble de stèles funéraires médiévales. Plus loin, on aborde l'histoire du judaïsme français avec les archives des héritiers du capitaine Dreyfus. Une superbe collection de peintures illustre l'apport des artistes juifs à l'art moderne : Chagall, Soutine, Modigliani, etc.

Ce musée est installé à l'hôtel de Saint-Aignan, un bijou de l'architecture civile du Grand Siècle.

En 1939, une partie des locataires de l'immeuble, alors morcelé, étaient juifs. Treize d'entre eux furent déportés et assassinés. C'était cela aussi, la vie quotidienne des Juifs du Marais.



Traversée du Parc Monceau, en direction du Musée Nissim de Camondo, sous le doux soleil printanier de Paris.

L'après-midi, notre groupe a pu admirer le Musée Nissim de Camondo.

Construit au début du siècle par le Comte Moïse de Camondo, cette maison rassemble une admirable collection d'art décoratif français de la 2^e moitié du 18^e S.

Une journée extrêmement enrichissante, bien mise au point par nos amis Josef R. et David I.

A la demande générale, ils sont déjà occupés à "plancher" sur un nouveau projet.

COTISATION ENFANT CACHE 1999

N'oubliez pas de vous mettre en ordre de cotisation pour vous permettre de participer à toutes nos activités.

Membres habitant l'Union Européenne : 750 Bef (Euro 18,60) minimum, par virement au compte 310-0848700-36, pour la Belgique et par Euochèque (pour éviter les frais bancaires) pour les autres pays de l'U.E.
Membres habitant hors de l'Union Européenne : 1.250 BEF (Euro 31.-) hors frais bancaires ou 40 US \$

~~Selon Denis Baumerder~~

Anna à la rencontre de ...

... Michel Israël à propos du film TRAIN DE VIE

Michel Israël, entouré par quatre ou cinq téléphones. J'ai droit à un scoop, le 1er, le film TRAIN DE VIE est le 1er au box office en Italie pour ce début février. Michel Israël est radieux. Les succès s'amoncellent: deuxième scoop, le film TRAIN DE VIE a reçu le Prix du Public au "Sundance Film Festival Awards" (USA), festival pour films indépendants, créé à l'initiative de Robert Redford. Au delà du succès commercial, Michel Israël est heureux car le film suscite beaucoup de questions de la part du jeune public et

Rufus alias Mordecaï commandant du train

combat cet ennemi secret qu'est l'ignorance. Après un rappel de ses activités, par ordre prioritaire: Comédien de théâtre et de cinéma, producteur de films publicitaires, réalisateur de films publicitaires et depuis le film TRAIN DE VIE, producteur de films de fiction (excusez du peu ...), Michel Israël raconte: lorsqu'il a reçu le scénario de ce film, de suite, il a senti que ce récit était porteur d'un message, au delà de la narration. Il a littéralement été accroché par le Train. Dans cette histoire folle, Schlomo, le sage-fou ou le fou sage, entraîne tout un shtetl, dans une aventure incroyable. Déchirée, l'image habituelle du Juif passif. Battu en brèche, le cliché du Juif ignorant les Tziganes qui ont subi le même sort. Les outils employés, le sens de l'absurde et l'humour, comme arme ultime, comme bouclier contre la mort et la barbarie, conviennent bien à Michel Israël. La Shoah, il ne l'a connue que très tard, par le biais du sionisme (son père participait au ravitaillement en kérosène des avions passant par le Congo en direction d'Israël). Et aussi par les étranges numéros tatoués sur les avant-bras de ses tantes rescapées des camps. Pour le reste, à l'abri dans le cocon familial, au Congo, rien n'a troublé ce jeune garçon jusqu'à l'âge scolaire. A six ans, troisième enfant de la famille Israël, il vit un drame de l'enfance. Un petit frère anormal arrive, qui lui "vole" sa maman. Le petit Michel, adorable jusque là, devient "invivable". Envoyé en pension en Suisse, il découvrira "la famille", sa famille, à l'âge de 14 ans et le théâtre, sa passion, encore plus tard, à 25 ans; mais dans le secret de son âme, il porte la blessure de l'enfance. Ce qui en fera un homme sensible et vigilant. Oui, Michel Israël le répète, il est entré dans cette fable sans hésitation. Pour lui, il n'y a aucune ambiguïté. Nous sommes dans un conte onirique et la dérision n'existe pas. Si, pour un certain nombre de Juifs meurtris, le train est synonyme de mort et non de vie, il accepte tout à fait. Mais il y a une manière de ne jamais blesser personne, affirme Michel Israël, c'est de ne rien faire, ne rien dire, ne rien écrire, ne rien produire. A ce régime -là, les Justes n'auraient jamais existé...

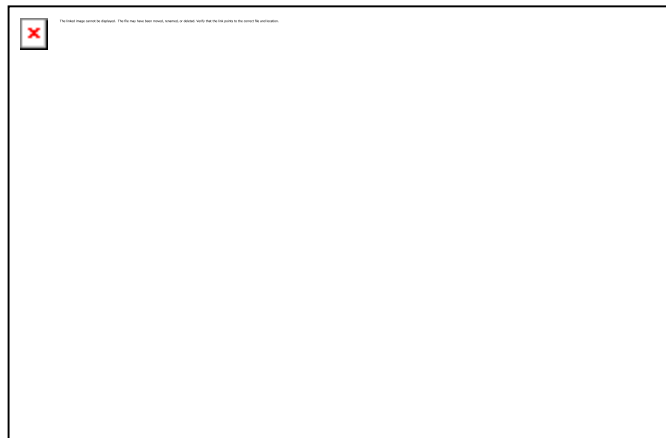
Oui, le film révèle les travers des Juifs du shtetl. Ils ne sont ni angélisés, ni idéalisés; car ce rôle du cinéma, au-delà de sa mission de divertir et d'émoouvoir, est de tendre à la vérité. Ensuite, nous confie Michel Israël, le 7e art a aussi la vocation d'informer et être générateur de réflexion.

Gageons que ce très beau film conduira ceux qui l'ont vu à se

poser les bonnes questions.

Anna Stelkovicz

ACTION "ENFANTS DU SUD-SOUDAN"



(Photo Médecins sans frontières)

Dans notre avant-dernier bulletin, nous vous avons informé de notre intervention en faveur des enfants soudanais et de la réaction de Médecins sans frontières.

Nous avons, de plus, reçu des documents qui nous rassurent pleinement quant à la destination des fonds.

Aussi sans plus attendre, nous lançons l'action de collecte annoncée. Ces fonds doivent servir à procurer nourriture et médicaments à des enfants très démunis. **Cette aide est très urgente parce que chaque jour de nombreux enfants meurent à cause de la folie des hommes.**

D'autres voies s'adressent aux politiques pour qu'ils obtiennent un cessez-le-feu. L'intervention financière est la seule à notre portée et nous sommes persuadés que vous participerez à cette oeuvre de sauvetage d'enfants. Qui, en effet, plus que nous peut être sensible à la nécessité de l'engagement et de la solidarité humaine!

Par solidarité versez votre don au n° 436-4155281-54 de l'Enfant Caché avec la mention: "Soudan".

Un enfant caché raconte ...

Durant l'occupation allemande, j'avais été provisoirement placée par Kyra Solovieff, chez ses amis, un vieux couple sans enfants. Le mari était socialiste et enrageait de voir Mimi, sa pieuse épouse, m'emmener à l'église. Je m'y ennuyais un peu mais j'admirais longuement l'étrange rubis au rayons d'or que Jésus portait sur la poitrine.

A l'un de nos retours de la messe dominicale, le mari de Mimi avait ronchonné: "ses parents nous ont confié leur petite fille juive et tu fais tout pour la convertir!". Imperturbable, Mimi avait répondu: "mais Antoine, tu ne sais donc pas que Jésus est le Roi des Juifs?"

Je finis par m'intéresser aux offices chrétiens. Les fumerolles des cierges me saoulaient et le visage de Miryam, maman de Yeshuah (Marie mère de Jésus) me rappelait celui de maman si loin de moi "pour ma sécurité"...

Enthousiasmée par le rutilant objet que Jésus désignait de sa fine main, j'avais demandé à la dévote Mimi si je pouvais en

recevoir un pareil.

(Suite page 4.)

(Suite de la page 3.)

Plutôt interloquée, elle avait dessillé mes yeux d'un: "voyons Annette (mon prénom de guerre), c'est le coeur saignant de Jésus!". Horrifiée d'apprendre que Jésus avait arraché son coeur

pour nous l'offrir, je fus prise de nausées et sans rémission, je vomis mon petit-déjeuner du dimanche, aux pieds de Mimi. J'entends encore le rire moqueur d'Antoine; l'époux socialiste vengé de ce qu'il appelait la "bigoterie" de sa femme. Lorsque Kyra rentra de captivité, elle m'informa que Mimi s'était éteinte vers la fin de la guerre et qu'Antoine l'avait suivie de peu. Souvent se rouvre mon regret de n'avoir pu revoir et embrasser Mimi et Antoine lorsque j'étais redevenue Hélène Nejszaten, enfant juif hors de danger.

Kyra a emporté avec elle le nom de ces braves gens, mais elle reste attachée au nom d'autres amis chez lesquels elle m'avait

Yilona Nejszaten

Variations sur ...

Mon Enfance par Ida Opal

Quelle énigme pour moi
ce temps de mon enfance
J'y reviens quelques fois
comme un défi qu'on lance

Saisissant ces instants
qui font mes désespoirs
depuis qu'en vieillissant
mes yeux apprennent à voir

Qu'ai-je emporté de ma prime jeunesse
d'où me vient cette douleur, cette forte tristesse
qui me pousse toujours à vouloir effacer
ce qui me reste de mon passé?

Comme dans une fuite éperdue
je me perds dans le temps
car je veux oublier ce que je fus enfant :

L'enfant bannie par la guerre
découvrant la fin
et ces hommes dans leur basse misère
pour qui un enfant n'était rien....

Quelques réflexions ...



a organisé une conférence-débat en novembre dernier, sur le thème : "Mémoire et transmission"
Les exposés lors de la soirée ayant pour thème transmission et mémoire méritent plus qu'un bref résumé (voir notre n°5).

Mon intention est de partager avec les absents les réflexions que ces exposés ont stimulées dans le public.

Depuis la création de notre Association, nous avons reconnu l'importance de la transmission de notre vécu. Nous avons proposé de nombreux exposés soucieux de la fidélité de notre mémoire. En ce qui concerne la transmission à nos enfants, notre dilemme était: en parler ou se taire?

Après avoir dépassé le stade du silence, qui dura quand même 50 ans, nous devons maintenant nous poser la question: comment en parler et que transmettre aux jeunes générations?

Nous sommes donc passés par différentes phases de notre situation de deuil: de "l'oubli volontaire" au besoin de raconter. Initialement, parler avait une action libératrice. Incités par les médias à témoigner et conscients de lutter de la sorte contre le renouveau du racisme, nous avons été chercher, au plus profond de nous-mêmes, les sentiments enfouis.

L'efficacité de cette approche doit être remise en question. A ce sujet me revient une expérience assez ancienne. Nous avons invité des amis assimilés à notre seder. Leur fils, après avoir écouté avec attention l'amère histoire des Juifs d'Egypte, s'est écrié: "heureusement que nous ne sommes pas juifs!" Nous désirons prévenir ou éviter ce genre de réaction au sujet de la Shoah. Nos enfants veulent et doivent connaître leurs ancêtres, leurs racines. En nous, ce besoin est encore plus grand parce que nous avons grandi sans famille. Nous ont manqué des grands-parents, des oncles, tantes, cousins, sans parler des orphelins parmi nous. Ayant reçu trop peu de mémoire positive, comment la transmettre? Pourtant le judaïsme possède de telles richesses que sa transmission peut renforcer le sentiment d'appartenance au peuple juif. De l'héritage religieux, on rejette trop souvent dans le même sac ce qui relève de la pratique religieuse avec une précieuse et admirable éthique.

Plutôt que des événements chargés de fortes émotions, nous devrions pouvoir dégager la signification de notre vécu. Exemples à cet égard sont les références à Primo Levi et au film récent, si controversé: "La vie est belle".

Nous n'avons pas reçu de recettes; elles n'existent pas. Plus enrichissante est la profondeur de la réflexion.

Un exemple de transmission réussie dans le public: un garçon de 14 ans a pris la parole pour exprimer son indignation devant de lamentables réactions racistes et intolérantes de condisciples juifs. Chez lui, la transmission de l'éthique a

mieux fonctionné que pour ses camarades! B. Rothschild

PENSEES

Nous avons appris avec tristesse le décès de Madame Paule Benzen-Bourguignon, Juste parmi les Nations. Nos pensées vont vers ses proches auxquels nous témoignons notre profonde sympathie.

Le Comité de l'E.C. vous souhaite ainsi qu'à votre famille
une bonne fête de Pâque - HAG SAMEAH!

Nous étions présents

Chaïm Kaliski: "Le siècle des génocides"

Un vernissage, un livre, une conférence.

Salle comble, ce jeudi 4 février, à la Maison du Livre de Saint-Gilles, qui se veut le reflet de la démocratisation de la culture.

... Un vernissage:

Aux cimaises 90 dessins presque tous à l'encre de Chine. Sorte de BD faussement naïve, ils expriment une vérité tragique. C'est notre vie qui défile: ici, Yvonne, Gert Jospa et l'Enfant Caché, là Henri (Liebmann) au guichet des timbres de ravitaillement, là encore l'extermination des Tsiganes ...

Charles Picqué, Bourgmestre, nous présente l'artiste. Blessé à vie par la Shoah, il nous la restitue d'une manière presque charnelle. La spontanéité est sublimée par des commentaires à l'orthographe imparfaite (Chaïm fut arraché à sa 4e primaire dans une indifférence quasi totale). Cette exposition se doit d'être vue par les écoles car les jeunes sont particulièrement sensibles au langage de la BD.

... Un livre:

Roger Lallemand, sénateur, en a écrit la préface. Avec cet album, Kaliski, dont le regard écarte toutes les complaisances, nous livre un remède radical contre l'oubli. Ce mémorialiste a une authenticité et une force qui ne trompent pas. Il a pu quitter la Shoah pour aller vers les autres génocides. Il faut faire revivre l'histoire sous peine d'être condamné à la répétition.

... Une conférence:

Aux questions du philosophe Jacques Sojcher, Chaïm Kaliski répond en souriant. Cet enfant adulte émeut et déconcerte. Il bégaie et pourtant, immédiatement, il fascine. 15 ans à la fin de la guerre ... complètement traumatisé ... violé à vie, il éprouve la nécessité de mener un combat perpétuel contre la barbarie: il dessine ... De la Shoah, il étend son champ au génocide arménien puis à tous les autres: tzigane, tibétain, khmer, kosovar, kurde, tutsi, algérien.

La mémoire est devenue chez lui une seconde nature.

La table ronde se termine par deux témoignages émouvants d'un rwandais, l'autre algérien.

... Autres moments forts de la soirée:

Joëlle, Directrice de la Maison, rend hommage à Edmée De Lange, présente dans la salle.

Cette "Juste parmi les Nations" a, par son courage, sauvé sa famille de la barbarie nazie. Toute l'assistance, debout, applaudit longuement cette frêle petite "Dame".

En mémoire de nos parents et grands-parents, ces sans-papiers des années 30-40, un appel est lancé en faveur des sans-papiers

d'aujourd'hui.

Hélène Baumerder

Lu dans... Le Soir

- Le Comité International de la Croix-Rouge a confirmé récemment avoir facilité la fuite de Josef Mengele, médecin-chef du camp d'Auschwitz, Adolf Eichmann, organisateur des convois de déportation, Claus Barbie chef de la Gestapo à Lyon et Erich Priebke, responsable du massacre de 335 personnes en 1944 à Rome (Fosses Ardéatines).

- Des inconnus ont inscrit des graffiti et slogans à caractère antisémite sur les murs du monument aux Martyrs juifs d'Anderlecht. La bête immonde n'est pas morte...

À PROPOS DE ...

Si vous passez un jour à Perwez, petit village du Brabant Wallon, ne manquez pas de visiter son complexe sportif et sa plaine de jeux.

A l'entrée, s'élève une modeste stèle de granit noir portant l'inscription: "Plaine de jeux Axel Schloss - 4 août 1990"

Ce nom ne vous dira rien, il ne dira rien à personne, sauf à quelques habitants de Perwez et à quelques proches d'Axel, qui étaient présents le jour de l'inauguration.

Venant d'Allemagne, réfugiés en Belgique Axel et sa famille, suite aux rafles, furent internés à Malines. Epargné de la déportation, il est placé dans un home de l'A.J.B. à Aische-en-Refail, dans des conditions proches de la détention. Il ne devrait plus revoir ni parents ni soeur aînée!

Grâce à un groupe de résistants, une alerte fut donnée au cours de laquelle tous les enfants quittèrent le home et furent recueillis par des familles du petit village de Perwez. C'est ainsi qu'Axel fut hébergé par la famille Depas-Pierson, malgré les risques encourus à l'époque. Il estime qu'il leur doit, ainsi qu'à la commune, une reconnaissance éternelle.

Je l'ai personnellement connu après la Guerre, dans un home de l'A.I.V.G. à Profondsart, dont ma tante, la doctoresse Jaffe était la directrice. C'était un garçon très effacé, solitaire et renfermé.

Il a quitté le home en 1947 pour rejoindre un oncle en Amérique qui lui avait trouvé un emploi dans l'informatique chez Levis. Il n'a jamais oublié la Belgique et est resté en contact, notamment avec ma tante et avec quelques personnes dont il garde le meilleur souvenir. Citons: la famille Megank qui a aidé sa famille à son arrivée d'Allemagne, la famille de Jacques Keseman qui a recueilli sa soeur avant la guerre et bien sûr la famille de Perwez.

En 1986, Axel Schloss, récolta des fonds auprès de la ville de San Francisco dans le but d'apposer une plaque commémorative à Perwez. Cette plaque se trouve dans la salle principale de la Maison communale et on peut y lire:

"San Francisco en reconnaissance aux habitants de Perwez qui sauvèrent des enfants israéliens pendant la guerre 40-45".

Mais Axel ne devait pas s'arrêter là et il proposa aux édiles de Perwez de financer certains projets. Parmi les différentes

possibilités, il choisit l'agrandissement et l'aménagement de la plaine de jeux.

Axel, tu es resté simple, effacé et modeste mais tu as fait là un geste fort et beau. Lorsque j'y pense, j'en suis toute émue.

Mina Kostelanic-Buhbinder

Si vous aussi désirez partager des souvenirs émouvants ou extraordinaires envoyez-nous vos textes.

La rédaction.

A lire... A lire... A lire...

AVIS DE RECHERCHE

Hillel Seidman (1905-1995), docteur en histoire de l'Université de Varsovie, a tenu le journal du Ghetto de Varsovie de juillet 42 à janvier 43. Archiviste de la Communauté dans le Ghetto, il est arrêté en janvier 43. Miraculeusement sauvé par un passeport paraguayen il est interné au camp de Vittel où, grâce à Miriam Novitch et à la Résistance française, il échappe une nouvelle fois à la mort.

A la Libération, après de brefs séjours en France et en Israël, il s'installe définitivement à Brooklyn. Un témoignage qui-

repré- prendre l'expression de Kafka- "comme la hache doit briser la mer gelée en nous".

Yilona Nejszaten, a publié ce roman tout en finesse. (ISBN 2-9600057-1-6). La famille Berger éprouvée par la Shoah essaie de renaître à la vie...en se droguant d'oubli. C'est ainsi que petit à petit, elle accède à quelques suaves années... Mais la trop fragile sérénité s'émiettera lorsqu'un "justicier" inséré dans leur clan provoquera une collision avec ce passé enfoui. Et, tant que "justice" n'aura pas été rendue, l'oubli violé, ne pourra se regagner : peut-être ne se regagnera-t-il jamais plus.

Jean-Paul Picaper, correspondant permanent du Figaro à Bonn, se lance sur les traces de ceux à qui profite le crime. Ceux qui ont mis à l'abri les trésors nazis (métaux précieux, diamants, argent et autres biens dérobés notamment aux Juifs) à travers le monde, pendant et après la guerre. Le Reich de 1000 ans voulu par Hitler fut aussi une immense entreprise de pillages qui enrichit quelques dizaines de dignitaires nazis dont le parcours après 1945 relève souvent du roman d'espionnage. Aujourd'hui l'opinion

publique demande des bilans. C'est l'un des intérêts de ce livre, mais ce n'est pas le seul, que d'ouvrir de nouvelles perspectives pour tenter de comprendre un peu mieux le nazisme dans ses aspects les plus secrets.

Avis n° 034 : Jenny Rubin, habitant Israël, recherche les personnes cachées avec elle de septembre 42 à l'été 44 à l'Institut St-Antoine de Padoue à Leeuw-Saint-Pierre.

Contactez la permanence.

Avis n° 035 : Albert Dagnelie recherche son condisciple, Pierre Fleischer, connu sous le faux nom de Pierre Leclercq durant la guerre, diplômé (Humanités scientifiques) du Collège St -Pierre d'Uccle en juin 47 . Après cela, il est parti aux USA, sans doute New York. Pour toute information, contactez la permanence.

Avis n° 036 : On recherche Frida Schneiberg, épouse de Lorenzo Brida, cachée pendant 3 ans avec ses deux filles Bertha et Dora chez Antoine et Arthur Grava, Rue de la Baume 42 à Seraing-sur-Meuse.

Contactez Héléne Potezman, le matin, au (02) 373.56.09

Avis n° 037 : Qui connaît Georges Wachtel (alias Antoine Vanderbeck) né le 26/10/1936. Il habitait avant la guerre avec ses parents à Ohain. Il fut placé dans un orphelinat à Bruxelles vers 1941? Peut-être était-ce un orphelinat protestant? Contactez la permanence.

Avis n° 038 : On recherche Marie Pospoel (nom de guerre), cachée avec Charles Berkenbaum dans la famille Roloux à Emines. Elle aurait été âgée de 8 ans à l'époque. Contacter Héléne Potezman, le matin, au (02) 373.56.09.

Avis n° 039 : On recherche Joseph et Madame Blusztejn ou Blusztstein ? cachés chez Camilla et Elise Donnay-Dormal à Laeken. Après la guerre, Joseph Blusztejn a été Consul de Pologne. Madame avait une mercerie à Laeken, rue Fransman. Contacter Héléne Potezman, le matin, au (02) 373.56.09.

Avis n° 040 : On recherche Clara et Abel Mayer, cachés chez Mademoiselle Léopoldine Weyembergh à Wauthier -Braine. Contacter Héléne Potezman, le matin, au (02) 373.56.09.

Avis n° 041 : Madame Lucienne Dewaay-Decharneux a accompagné en mai 1940 dans le sud de la France, une centaine d'enfants réfugiés d'origine allemande et autrichienne faisant partie d'un "Kindertransport". Si vous êtes un de ces enfants ou si vous en connaissez, contactez la permanence.

Avis n° 042 : On recherche Gladstein Renée (alias Renée Papier), Gladstein Gitta (alias Julienne Papier), Altman Georgette (alias Georgette Poncette) et Kipper Cécile (alias Cécile De Kuyper). Contactez la permanence.

IMPORTANT !!!

Nous vous prions d'avoir l'amabilité d'informer nos permanents par téléphone ou par fax au 02/538.75.97, ou par écrit, en cas de réponse positive à un avis de recherche pour en assurer le suivi. Merci.

En février dernier, Sophie Rechtman, notre présidente, a présenté au nom des Enfants Cachés, les plus chaleureuses félicitations à Madame Yvonne Jospa, pour son anniversaire. A l'occasion de cette visite, en plus des vœux de bonne santé, elle lui a remis un présent au nom de l'association.

MAZAL TOV

BIS 120 !!!



REUNION INTERNATIONALE A PRAGUE

“BRIDGE TO FUTURE”

La “Hidden Child Praha Organisation” organise la prochaine rencontre mondiale des Enfants survivants de la Shoah. Le programme d’activités s’étend sur 4 jours, du 2 au 5 septembre 1999. Des séminaires, des débats, des visites, des ateliers, des rencontres remplissent richement ces quatre journées. **Les conditions financières sont plus intéressantes si l’inscription se fait avant le 31 mars!** Si vous êtes intéressés, contactez notre permanence pour obtenir le programme détaillé et le formulaire de participation.

L’ENFANT CACHE A LA DECOUVERTE DE LA PROVENCE JUIVE 9 au 13 mai 1999

Voyage de 5 jours dont 4 nuits en hôtel 3*** et pension complète. Aller et retour en T.G.V. direct sans changement de train (Bruxelles-Avignon). Tous les déplacements et visites locales se feront en autocar avec guide.

Villes visitées : Avignon, Carpentras, Cavaillon, Isle Sur Sorgue, Venasque, Pernes Les Fontaines et Villeneuve -lez-Avignon.

Vu le nombre limité de places à prix promotionnel dont nous disposons, seuls les 30 premiers inscrits pourront bénéficier du prix avantageux.

Vous payerez : 25.950 Bef (Euro 643,28) par personne, en chambre double, à condition de verser 5.950 Bef à titre d’arrhes non remboursables avant le 31 mars 1999 (la date de crédit sur notre extrait bancaire faisant foi).

Si vous payez après le 31 mars 1999, le voyage coûtera le prix de 28.500 Bef (Euro 706.50), par personne en chambre double.

Le solde dû devra nous parvenir au plus tard le 15 avril 1999.

Suppléments :

- Chambre single : 4.305 Bef (Euro 106,72) pour les 4 nuitées

DIMANCHE 30 MAI 1999- ESCAPADE BRABANCONNE

Mme Georis nous propose la visite du château de Seneffe, d’une ferme écologique à Ways et du château de Mérode à Rixensart. Déplacement en autocar. De plus amples renseignements vous parviendront par courrier séparé, notez dès à présent cette date.

BULLETIN DE PARTICIPATION

à renvoyer à L’Enfant Caché Av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles

Je désire participer au voyage en Provence du 9 au 13 mai prochains.

Nom :

(Nom du mari et de jeune fille pour les épouses)

Prénom :

Adresse :

Code Postal + Localité :

Date de naissance :

Tél. : Fax :



Je choisis une chambre double avec lits jumeaux

Partenaire de chambre :



Je choisis une chambre single avec supplément de 4.305 Bef (Euro 106,72)

Je verse ce jour la somme de Bef

à titre d’arrhes non remboursables afin de bénéficier du prix promotionnel au compte 310-0848700-36 de l’Enfant Caché à 1060 Bruxelles avec mention “Arrhes Provence”.

Je verserai le solde dû avant le 15 avril 1999.

Date signature

BULLETIN DE PARTICIPATION

à renvoyer à L’Enfant Caché Av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles

Je désire participer au voyage en Provence du 9 au 13 mai prochains.

Nom :

(Nom du mari et de jeune fille pour les épouses)

Prénom :

Adresse :

Code Postal + Localité :

Date de naissance :

Tél. : Fax :



Je choisis une chambre double avec lits jumeaux

Partenaire de chambre :



Je choisis une chambre single avec supplément de 4.305 Bef (Euro 106,72)

Je verse ce jour la somme de Bef

à titre d’arrhes non remboursables afin de bénéficier du prix promotionnel au compte 310-0848700-36 de l’Enfant Caché à 1060 Bruxelles avec mention “Arrhes Provence”.

Je verserai le solde dû avant le 15 avril 1999.

Date signature

BULLETIN DE PARTICIPATION

à renvoyer à L'Enfant Caché Av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles

Je désire participer au voyage en Provence du 9 au 13 mai prochains.

Nom :

(Nom du mari et de jeune fille pour les épouses)

Prénom :

Adresse :

Code Postal + Localité :

Date de naissance :

Tél. : Fax :



Je choisis une chambre double avec lits jumeaux

Partenaire de chambre :



Je choisis une chambre single avec supplément
de 4.305 Bef (Euro 106,72)

Je verse ce jour la somme de Bef

à titre d'arrhes non remboursables afin de bénéficier du prix
promotionnel au compte 310-0848700-36 de l'Enfant Caché
à 1060 Bruxelles avec mention "Arrhes Provence".

Je verserai le solde dû avant le 15 avril 1999.

Date signature

BULLETIN DE PARTICIPATION

à renvoyer à L'Enfant Caché Av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles

Je désire participer au voyage en Provence du 9 au 13 mai prochains.

Nom :

(Nom du mari et de jeune fille pour les épouses)

Prénom :

Adresse :

Code Postal + Localité :

Date de naissance :

Tél. : Fax :



Je choisis une chambre double avec lits jumeaux

Partenaire de chambre :



Je choisis une chambre single avec supplément
de 4.305 Bef (Euro 106,72)

Je verse ce jour la somme de Bef

à titre d'arrhes non remboursables afin de bénéficier du prix
promotionnel au compte 310-0848700-36 de l'Enfant Caché
à 1060 Bruxelles avec mention "Arrhes Provence".

Je verserai le solde dû avant le 15 avril 1999.

Date signature



POUR TOUTES LES GENERATIONS

"LES TABLES DE CONVERSATION YIDDISH"



Grand succès de la première
table de conversation yiddish,
nous attendions une vingtaine
de personnes, nous nous som-
mes retrouvés 35 dans une
ambiance cordiale et chaleu-
reuse.

A la demande générale, on recommence le **Dimanche 21 mars 1999 de 15 à 18 h. dans les locaux du Club Arc-en-Ciel situés au n° 93, rue Van Kalck à 1080 Bruxelles** (à proximité du bassin de natation - parking gratuit devant les installations).

"LE DINER-CONCERT KLEZMER"



Une quarantaine de "fanass" ont assisté au dîner-concert animé
par le groupe "SHPIL"
Dans une ambiance surchauffée les participants ont vibré au son
de la musique du shtetl.



**Si les activités de DOYRES vous intéressent,
contactez : Suzanne Frydman au 02/420.01.10
du lundi au jeudi entre 20 h 30 et 22 h 30
ou par e-mail : mamske@yahoo.com**